

COMMUNIQUE DE PRESSE

En 2008, a démarré le feuilleton politico judiciaire sur les détournements d'argent d'un montant estimé à 700.000 Euros au profit d'associations des quartiers nord de Marseille, pour la plupart fictives.

Le journal "La Provence" a fait écho de ces "détournements de fonds publics, escroqueries, recels, abus de confiance et faux", "validés au plus haut niveau" pour des "visées électoralistes".

La période concernée s'étend de 2005 à 2007.

M. Vauzelle se défend d'être au courant de ces manipulations, bien qu'aujourd'hui 4 de ses plus proches collaborateurs soient d'ores et déjà mis en examen, dont l'ancien Directeur Général des Services et son ex Directeur de Cabinet à l'époque des faits.

J'en ai la conviction, M. Vauzelle était forcément informé de ces pratiques, à moins qu'il ne fasse preuve d'une ignorance absolue de ce qu'il se passait au sein de ses services les plus proches.

En effet, en 2007, dans le cadre d'un recours portant sur les élections législatives, j'avais fait établir un constat d'huissier (copie jointe). Il atteste que 6 personnes par quartier, soit un minimum de 20 à 25 personnes sur la ville, étaient acheminées, par un membre de la permanence de M. Vauzelle, en camion des quartiers de Marseille. Elles étaient payées 80 Euros par jour, non déclarés et en espèces, pour battre campagne pour le candidat socialiste en Arles.

La relation de cause à effet entre ces agissements et les subventions versées par le Conseil Régional à des associations marseillaises est évidente.

Adressé récemment par mes soins au juge en charge de l'enquête, ce constat constitue une présomption très sérieuse de l'implication directe de M. Vauzelle dans ces malversations à des fins purement électoralistes financées avec l'argent des contribuables régionaux.

La justice doit se saisir de ce constat et, j'en suis convaincu, qu'elle en fera bon usage dans l'affaire des subventions de la Région.

Dès maintenant, les électeurs doivent être informés de ces faits qui démontrent que M. Vauzelle a bien été pris "**la main dans le sac**".